

Fils d'un officier de cavalerie, François Carré de Lusançay est né à Saint-Germain-sur-Moine dans le Maine-et-Loire, le 12 août 1909.

Saint-cyrien de la promotion Général Mangin (1929-1931), il sert comme sous-lieutenant au 23<sup>e</sup> RI puis comme lieutenant sur la ligne Maginot.

En octobre 1935, il rejoint le 6<sup>e</sup> RTA au Levant puis en mars 1938, le 1er Régiment étranger avec lequel il stationne en Algérie et en Tunisie.

Au moment de la déclaration de guerre de 1939, il sert en Syrie, au 6<sup>e</sup> Etranger. Victime d'une fracture de l'humérus en service commandé en août 1940, il effectue plusieurs séjours à l'hôpital jusqu'en janvier 1941.

En mai suivant, il choisit de rallier les Forces françaises libres en Palestine avec les escadrons tcherkess du colonel Collet. Engagé sous le pseudonyme d'Yves de la Hautière, il est promu capitaine en juillet 1941.

Il prend part au sein de la 13<sup>e</sup> Demi-brigade de Légion étrangère (13<sup>e</sup> DBLE), comme commandant de compagnie, à toutes les campagnes de la 1<sup>ère</sup> Division française libre : Syrie, Libye, Tripolitaine et Tunisie.

À Alger, en 1943, il assure avec sa compagnie la sécurité des premières séances de l'Assemblée consultative.

Avec le 1<sup>er</sup> Bataillon de la 13<sup>e</sup> DBLE, il se distingue en Italie tout d'abord à l'attaque du Garigliano au cours de laquelle, le 12 mai 1944, il est blessé à la tête par éclat de mortier puis de nouveau, au bras cette fois, en s'emparant, au corps à corps, le 18 juin, à la tête du premier échelon du bataillon, du château de Radicofani et de la Villa Médicis.

Il débarque en août 1944 en Provence et prend part à la libération du territoire. À la tête du bataillon de commandement de la « 13 », il participe à la campagne des Vosges où, au cours des combats de Fresse, en octobre 1944, il fait preuve d'un calme impressionnant. De novembre 1944 à janvier 1945, il donne à nouveau l'exemple du plus grand mépris du danger en assurant de nombreuses et périlleuses missions de liaison.

En Alsace, le capitaine de la Hautière contre-attaque à Benfeld, à la tête de la 3<sup>e</sup> Compagnie, dans la nuit du 11 au 12 janvier 1945, permettant ainsi le repli des garnisons encerclées de Rossfeld et d'Herbsheim.

Après la capitulation allemande, toujours avec la « 13 », il part pour l'Indochine où il reçoit une citation à l'ordre du corps d'armée. Promu chef de bataillon, il rejoint le Maroc en 1948, toujours dans la Légion étrangère, avant de prendre sa retraite en 1954.

François Carré de Lusançay est décédé le 30 avril 1957 à Angers. Il a été inhumé à Montfaucon dans le Maine-et-Loire.



IN MEMORIAM – Chef de bataillon François CARRÉ DE LUSANÇAIS,  
compagnon de la Libération (décédé le 30 avril 1957).

- **Officier de la Légion d’Honneur**
- **Compagnon de la Libération**
- **Croix de Guerre 39/45 (4 citations)**
- **Croix de Guerre des TOE**
- **Médaille de la Résistance**
- **Médaille des Evadés**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Libye », « Tunisie, « E-O »**
- **Officier du Nicham Iftikar**